L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 MAI 1846.

PUBLIE PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres

CONDITIONS DE L'ABEILLE.
Journal quotidien, une année d'avance......$12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance......$5
L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.
ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles seront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilége des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

OFFICIEL.

AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette l'ABEILLE, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 16 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque cent mot, par chaque publication et dans chaque langue.
Nlle. Orleans, 27 décembre 1845.
Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat.
ROBT. C. NICHOLAS, Sec. d'Etat.

A VENDRE—Le steamer PATRICK HENRY, ses apparaux, agrès et meubles, tel qu'il se trouve maintenant sur l'autre bord du fleuve, est offert en vente à bon marché, en s'adressant à son bateau à
JOHN HALL, Agent des propriétaires.
P. S.—Le P. H. conviendrait à ceux qui ont l'intention de faire un petit steamer, ayant deux bonnes machines à vapeur, trois bouilloires, le tout en bon ordre, ses chaînes, ancres, poulies, meubles, &c.

A VENDRE ou à affréter—Le vapeur solide et tirant peu d'eau WAVERLY, sera vendu ou affrété à des termes raisonnables. Pour plus d'informations, s'adresser à bord, au bout de la rue St. Louis. 4 mai

Le capitaine J. M. SCOTT, ayant acheté le superbe vapeur BELLE CREOLE, si avantageusement connu, a l'honneur d'informer ses amis et le public que le dit vapeur continuera ses voyages réguliers au BAYOU SARA, partant de la Nouvelle-Orléans tous les Dimanches et Mercredis, à dix heures du matin, et du Bayou Sara tous les Lundis et Vendredis à onze heures du matin.
La Belle Créole dans ses voyages du mercredi se rendra jusqu'à Tunica.
Le capitaine Scott, sollicite respectueusement le patronage de ses amis.
LA BELLE CREOLE partira positivement dimanche prochain, 12 courant.
Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord.
9 avril

BATEAU DE LA MALLE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BAYOU SARA.
ARRANGEMENT POUR LE PRINTEMS ET L'ETE.
BATEAU-A-VAPEUR CLINTON, Capt. Baird.
Conformément au contrat passé pour cette route, à dater du 1er mars, le bateau à vapeur CLINTON, partira de la Nouvelle-Orléans tous les dimanches et mercredis, à 10 heures A. M. (en place du Brilliant) et opérera son retour de Bayou Sara, tous les lundis et vendredis, à 10 heures A. M. se chargeant de la malle les jours ci-dessus mentionnés.
Le public peut compter que le Clinton continuera ses voyages pendant tout l'été, et le capitaine Baird sollicite respectueusement la continuation du patronage de ses amis et du public. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à W. H. AVERY.
N. B. Le mercredi, le Clinton ira jusqu'au Fort Adams, et partira de ce dernier port tous les jeudis après-midi.
24 fev

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE.
No. 62, Vieille Levée, près l'encoignure St. Louis.
On se charge à ce bureau de faire remorquer des batimens allant prendre un chargement soit au haut ou au bas de la côte, et ce avec la plus grande promptitude et aux prix les plus modérés. Les armateurs et autres qui ont beaucoup de fret à faire prendre soit de leurs magasins, d'entrepôt ou de chalands, trouveront leur intérêt de s'adresser au soussigné, qui se chargera de faire transporter le long des navires tout ce qu'on voudra y faire embarquer. Ils gagneront considérablement sur les frais de transport sur des drays.—Les marchandises seront assurées à un taux excessivement bas.
ROBERT MURPHY,
11 mars No 62, Vieille Levée

POUR LA BALIZE et les ports intermédiaires—Le steamer MUSIC, capitaine J. Martin.—Le beau steamer ci-dessus mentionné a été acheté expressément pour faire les voyages ci-dessus pendant la saison. Il partira de la Nouvelle-Orléans tous les samedi matin à 10 heures précises et repartira de la Balize tous les lundi matin à 9 heures et arrivera en ville le mardi soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES LAROSE,
71 Vieille Levée

PAQUEBOT POUR LAFOURCHE.
Le steamer FAME, capitaine A. Dugas, a été acheté expressément pour ces voyages, et partira pendant toute la saison pour le port ci-dessus, quittant la Nouvelle Orléans tous les mercredis après midi, à 5 heures: Thibodeaux tous les samedis après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à
4 fev BRAUD & LANDRY, 14 Bienville

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot de la ligne Union FLORENCE, capitaine Paulsen, ayant une belle chambre, s'adresser à bord, en face des édifices du Triangle, ou à
J. W. STANTON & Co.
… mai Encoig. Magasins et Lafayette

POUR NEW-YORK—Le brick PRINCE DE JOINVILLE, doublé et chevillé en cuivre, capt Gardner, maintenant en chargement au quai de Fisk, … partira sous peu. Pour fret de 200 barils pour … passage, s'adresser à
15 mai LEVI H GALE, 93 Commune

POUR NEW-YORK—La barque GE… capitaine Abbott, est actuellement en … et n'a besoin que de 75 balles de coton pour compléter son chargement, partira lundi 4 mai. Pour fret ou passage, ayant de bons aménagemens, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à
J. F. WOODRUFF, 60 Camp.

POUR NEW-YORK—Chargeant à la … Levée—Le navire MERCHANT, capitaine …, ayant à bord grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu de jours. Pour balance du fret, s'adresser à
RICKER & PEARSON, 62 Camp
… mai

POUR NEW-YORK—Le paquebot INDIANA, capt James S. Bennett, est maintenant en chargement, partira sous peu, pour le port ci-dessus. Pour balance de fret ou pour passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes, ou à
J. W. STANTON & Co.
30 av Enc. Magasins et Lafayette.

POUR BOSTON—Le navire paquebot MATTAKEESET, capitaine Whidworth, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
29 av RICKER & PEARSON, 62 Camp.

POUR BOSTON—Le navire WARREN, capitaine Jabez Howes, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance du fret, s'adresser à bord, en face le poteau 10, première Municipalité, ou à L H GALE,
15 mai 93 Commune

POUR BOSTON—Le brick PLYMOUTH, capt Brewer, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H GALE,
15 mai 93 Commune

POUR LE HAVRE—Le navire EUROPE, capitaine Barker, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton, ou passage, s'adresser à L H GALE,
9 mai 93, Commune

POUR LE HAVRE—Le navire ALESTO, capitaine Cook, partira sous peu. Pour fret de 150 balles coton, ou passage, s'adresser à L H GALE,
… mai 93 Commune

POUR LE HAVRE—Fera voile le 18 de ce mois, le splendide navire MEMPHIS, (paquebot régulier), capitaine Banker. Ce navire est maintenant en charge. Pour fret ou passage, la distribution et l'ameublement ne laissant rien à désirer, s'adresser au capitaine Banker, à bord du navire, qui est au quai en face le marché aux légumes, ou à AARON COHEN,
7 mai 90 rue de la Commune

POUR LE HAVRE—Le navire LEODES, capitaine Robbins, partira sous peu. Pour fret de 250 balles coton, ou pour passage, s'adresser à
9 mai L. H GALE, 93 Commune

POUR CADIX—Le navire JAS. H. SHEPHERD, capitaine Redman, partira sous peu—Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
9 mai L H GALE, 93 Commune

POUR VENISE—Le navire PERSIAN, capitaine Robbins, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, 3me municipalité ou à L. H GALE,
6 mai 93, Commune

PASSAGE POUR LE HAVRE—Le navire paquebot, fin marcheur, SHAKESPEARE, capitaine Rose, partira vers le 15 courant. Ce navire a des aménagemens qui ne le cèdent à aucun autre, tant à la chambre qu'à l'entrepont. S'adresser au capitaine à bord, en face du marché aux legumes de la 1re municipalité, ou à L H GALE,
6 mai 93 Commune

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier HANOVER, capitaine Drummond, partira sous peu de jours. Pour fret de 200 balles de coton, s'adresser à L. H. GALE,
29 av 93, rue de la Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier NESTOR, capitaine Moses, partira très incessamment. Pour fret de 200 balles de coton, ou pour passage, s'adresser à
29 av L. H. GALE, 93, rue de la Commune

POUR LE HAVRE—Le navire paquebot TAGLIONI, capt Geo. L. Rogers, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capt à bord, ou à JENKINS & TIGLER,
24 av 7, Royale.

POUR LIVERPOOL—Le navire CLAIBORNE, capitaine Levensaler, partira sous peu.—Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à
15 mai L H GALE, 93 Commune

POUR LIVOURNE—Passage seulement. La barque SHANNON, capitaine Newell, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord au poteau 30, seconde municipalité, ou à
13 mai L H GALE, 93 Commune

POUR LONDRES—Le navire EMMA WATTS, capt Snow, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à L H GALE,
21 av 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire MANTEO, capt. Weston, ayant une partie de son chargement engagé partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à L H GALE,
12m 93 Commune

POUR LIVERPOOL.—Le 20 courant—Le beau navire HARVARD, capitaine John F. Corlis, partira comme ci-dessus. Pour fret de 300 balles de coton ou passage seulement, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, au bas de la rue de l'Hôpital, ou à L. H. GALE,
9 mai 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—La barque TALISMAN, capitaine James, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à
9 mai L. H. GALE, 93, Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire OHIO capitaine Bird, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, ou pour du fret léger, s'adresser à
9 mai L. H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier VIOLA, capitaine Jameson, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à
8 mai L H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire PACIFIC, capitaine Ludlow, partira … Pour fret de 300 balles de coton, ou pour … s'adresser à
7 mai L H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire … BEAM, capitaine Wisner, a … partie de son chargement engagé … Pour fret ou passage, s'adresser à
… L H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire … JUDAH TOURO, capitaine … Pour fret de 200 balles coton …
17 av

VIN ROUGE VIEUX pour … & Bouillon Médoc, St Julien, …
12 av … TALAMON, …

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 15 MAI 1846.

SPECULATIONS.—Les journaux de New-York assurent que les nouvelles apportées par le Cambria étaient à New-York trois heures avant la clôture des affaires, et qu'on ne les a laissé transpirer qu'après cinq heures, lorsque ceux qui en avaient la connaissance exclusive ont eu opéré tout à leur aise sur les cotons.

On en a fait autant à Philadelphie. Et, nous pouvons ajouter, l'on en a fait autant à la Nouvelle-Orléans. Les ennemis du commerce ont toujours dit que c'était un vol organisé. C'est assurément une calomnie; mais si l'état actuel des choses se prolonge en Amérique, cette calomnie pourra bien n'être qu'une médisance.

LE WOODBURY.—La présence de ce batiment à la Balize, tandis qu'en ce moment sa place naturelle serait au Rio Grande, a excité quelque curiosité dans le public et de nombreux commentaires dans la presse. Voici la simple explication de ce fait: le commandant du *Woodbury*, le capit. Winslow FOSTER a reçu l'ordre de quitter son batiment, afin de répondre à une Cour d'Enquête sur certaines accusations qui ont été portées contre lui. En ce moment le *Woodbury* se trouve sous le commandement du lieutenant PROUTY, qui a des ordres formels auxquels il faut obéir: il doit rester à la Balize.

Le capitaine W. B. WHITEHEAD et le lieutenant C. MORRISON, tous deux appartenant au service des Douanes, se rendent en ce moment à la Nouvelle-Orléans pour y prendre le commandement du *Woodbury*. Aussitôt leur arrivée, ce bateau reprendra sans doute son service actif. Du reste, on met à profit le repos; on lui fait subir les réparations dont il peut avoir besoin et l'on complète son équipage.

Le bruit courait hier qu'une estafette était arrivée de Washington chargée d'ordres importans du gouvernement, relativement à la guerre du Mexique. Nous avons vainement essayé de remonter à la source de ces bruits qui nous paraissent d'ailleurs dénoués de fondement. Les nouvelles publiées ici le 2 ne sont parvenues que le 9 dans la soirée, à Washington, sans doute après l'ajournement des deux Chambres. On n'a donc guère pu délibérer là-dessus avant le lundi 11. Or, il est bien difficile que des ordres partant de Washington le lundi soir, puissent arriver à la Nouvelle-Orleans le jeudi matin.

On croit toujours que le Congrès ne tardera pas à s'ajourner pour se réunir de nouveau en octobre. Le parti dominant veut avoir le temps de calmer les divisions intestines avant d'aborder certaines questions épineuses qui sont maintenant sur le tapis.

MARCHE DE TAYLOR.—CHANT DU DÉPART.—La plupart de nos lecteurs connaissent déjà la belle *Marche du Général Taylor* que M. EUGENE PRÉVOST a fait exécuter au Théâtre d'Orléans et qu'il a dédiée à l'armée de Rio-Grande. Des amis de cet excellent compositeur lui ont inspiré l'heureuse idée de l'arranger pour le piano et de la faire graver. C'est une bonne fortune dont doivent se féliciter tous les cœurs sensibles à la bonne musique et au patriotisme: les dames de notre ville ne pourront manquer d'accorder leur patronage à cette nouvelle œuvre d'un homme dont tout le monde sait si bien apprécier le talent. A cette marche viendra se joindre un chant national, intitulé le *Départ des Volontaires*, dont l'inspiration n'est pas moins heureuse. Ces deux compositions méritent un succès et une vogue véritablement populaire.

Des listes de souscription à cette intéressante publication sont ouvertes dans nos bureaux, dans ceux du *Courrier*, ainsi que chez les principaux libraires et marchands de musique de la ville.

Le *Bataillon d'Artillerie*, sous les ordres du major Gally, s'est réuni hier sur la Place d'Armes, pour s'exercer. On comptait environ 140 hommes dans les rangs—presque tous des jeunes gens pleins d'enthousiasme. Nul doute que ce corps ne soit fort de 200 hommes lorsqu'il partira.

—Cinquante volontaires sont arrivés hier, sous le commandement du capitaine Blackburn, venant d'Est-Feliciana.

Trois nouvelles compagnies de volontaires sont entrées hier au service des Etats-Unis. L'œuvre marche vigoureusement; et les recrues augmentent avec tant de promptitude, que les bateaux à vapeur ne suffisent pas à les emmener toutes. Plusieurs compagnies seront prêtes à s'embarquer sous quarante-huit heures.

GARDES-JACKSON.—Cette remarquable compagnie de volontaires, commandée par le capitaine JOHN YOUENES, a reçu hier encore un notable accroissement. Elle se compose maintenant de 86 hommes. Les officiers ont prêté serment hier, et demain la compagnie se réunira pour subir une inspection. Elle présentera sans nul doute un effectif de cent hommes.

SAPEURS DU GÉNIE.—Il paraît qu'il va se faire un recrutement d'ouvriers. Cette compagnie qui devra être composée de charpentiers, charrons, forgerons et maçons, sera sous les ordres du major Benjamin Buisson et du capitaine Louis Sargi. Les hommes engagés, outre leur paye comme soldats, auront un salaire comme ouvriers.

Le soussigné, A. CAPDEVIELLE, capitaine des Chasseurs d'Orléans de 18… et 15, enchanté d'apprendre que sa compagnie … maintenant prête à marcher pour le service du pays, déclare qu'à dater de ce jour 15 mai 1846, il est …, comme il l'a toujours été, à se mettre à leur tête.
A. CAPDEVIELLE.

COMPAGNIES ENROLÉES.—Hier, à midi, il y avait 32 compagnies de volontaires enrôlées dans le service des Etats-Unis, se composant de 2,392 hommes. En voici un état comparatif et détaillé:

Régiment de Washington.

Colonel J. B. WALTON et son état-major,		3
Compagnie du capt.	J. F. Stockton,	66
" "	R. C. Stockton,	63
" "	J. W. Bryce,	61
" "	Thos. Glenn,	64
" "	J. P. Breedlove,	72
" "	George Tobin,	61
" "	H. W. Chase,	82
" "	P. Soniat,	64
" "	J. M. Vandergriff,	65
" "	G. W. White,	65
		668

Régiment du Colonel Dakin.

Compagnie du capt.	A. F. Rudler,	65
" "	Smith,	64
" "	McNemar,	65
" "	E. Cravon,	61
" "	J. S. Rousseau,	112
" "	A. G. Blanchard,	62
		430

Régiment de Jackson.

Colonel J. F. MARKS et état-major,		11
Compagnie du capit,	S. C. Head,	66
" "	C. S. Hunt,	75
" "	G. C. Comstock,	98
" "	R. H. Fountain,	75
" "	Beal,	100
" "	M. Willard,	104
" "	G. M. Graham,	96
" "	J. W. Keane,	68
" "	Staples,	93
		882

Régiment de Montezuma.

Compagnie du capit.	Depacher,	64
" "	P. Weirth,	62
" "	C. K. Johnson,	64
" "	George Doane,	77
" "	J. F. Girault,	63
" "	George Brice,	62
		412

OPERA ITALIEN.—La compagnie Italienne qui se trouve en ce moment dans notre ville, se propose de donner au Théâtre Américain une série de représentations. Elle doit débuter mardi prochain, par le charmant opéra de Bellini "*I Capuletti e Montecchi*."

La nouvelle du bombardement de Matamoros a produit une extrême sensation à Mobile où l'enthousiasme continue à régner.

Chronique Locale.

Dans le coup de vent d'hier soir, deux chalands ont sombré devant Lafayette. L'un d'eux avait à bord 2500 boisseaux de maïs.

ARRESTATION.—Le capitaine Winter et le commissaire James ont arrêté hier un individu nommé Durmott J. Brennan, sur lequel pèse une prévention de meurtre. Ce prévenu sera sans doute examiné aujourd'hui par le recorder Baldwin.

A. Texier Dupaty a été arrêté hier par la police de la première municipalité, sous la prévention d'avoir frappé A. F. Devilliers d'un coup de couteau. Il paraît qu'une discussion s'étant élevée entre ces deux messieurs, le second aurait souffleté le premier qui aurait répondu par un coup de couteau. Devilliers a été atteint à la tête. La blessure ne paraît pas dangereuse, et le recorder Génois a mis Dupaty sous caution de $1,000, afin qu'il ait à comparaître de nouveau.

Le cheval qui doit être offert au capitaine WALKER, est depuis quelques jours dans les écuries du Tattersall. C'est une fort belle bête, de grande taille, pleine d'ardeur, et qui doit servir à l'intrépide commandant des Texian-R[illegible]

CAPITAINE DE … GARDE … En l'absence du capitaine J. YOUENES, qui … Texas avec la compagnie de volontaires qu'il a organisée, les fonctions de capitaine de la garde seront remplies par intérim par le lieutenant JOHN MADDOX. C'est un choix qu'on ne peut qu'approuver.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

SÉNAT, 14 mai.—Le Sénat adopte une résolution, … H. Stafford, shérif de la paroisse … [illegible]

… dans l'Etat, les paroisses d'Orléans et de Jefferson exceptées.

M. Soulé présente un bill qui donne aux jurés, dans les cas entraînant peine capitale, un verdict discrétionnaire pour affranchir l'accusé de la peine de mort —adopté sans opposition.

On adopte avec quelques amendemens le bill transférant certaines affaires à la Cour Suprême.

On adopte aussi le bill abolissant la Cour d'Erreur et transférant les appels en matière criminelle à la Cour Suprême.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.
JEUDI, 14 mai 1846.

La Chambre ne peut entrer en séance qu'à 10 heures, faute de quorum. Quelques pétitions d'un intérêt spécial sont présentées.

M. Reed, du comité d'instruction publique, présente une résolution qui recommande au surintendant de l'instruction publique l'ouvrage de M. McCaulay, intitulé: "Catéchisme patriotique." Adopté.

Un congé est accordé à M. Stafford, shérif de la paroisse des Rapides, qui est parti comme volontaire pour le Texas.

On adopte la résolution du Sénat qui demande au Congrès le remboursement des sommes avancées pour la campagne du Texas.

M. Derbès donne avis d'un bill pour autoriser le remboursement d'une certaine somme à la paroisse St. Martin.

On adopte le bill qui crée une nouvelle circonscription électorale dans la paroisse de Calcasieu.

M. Taylor donne avis d'un bill pour fixer le siège de justice dans la paroisse de St. Landry.

Sur motion de M. Benit, on adopte le bill pour protéger les propriétaires d'esclaves en Louisiane. Ce bill stipule qu'aucun esclave ne pourra réclamer sa liberté, sous le prétexte qu'il aurait été dans un état libre avec ou sans le consentement de son maître.

M. Bryan donne avis d'un bill pour appliquer certaines terres à l'usage des écoles publiques de l'Etat de la Louisiane.

M. Farrar présente un bill pour amender l'acte de création du bureau d'enrégistrement des naissances et décès dans la ville de la Nouvelle Orléans. Ce bill modifie surtout les dispositions fiscales de l'acte primitif.

M. Philips présente un bill qui fixe l'époque des sessions des Cours de District de l'Etat—Première lecture.

La Chambre s'occupe en comité général du bill qui pourvoit à l'achat de machines pour le pénitentiaire de Baton Rouge. Ce bill soulève un débat fort long et assez animé qui donne un résultat négatif. Le bill amendé par le comité reparaît devant la Chambre sous sa forme primitive. M. Bullitt propose alors l'adoption de la première section du bill, et accompagne sa proposition de remarques fort spécieuses.

M. Newport présente une résolution exprimant le regret qu'éprouve la Chambre de la mort de M Morgan Morgan et réclamant un ajournement.—Adopté. La Chambre s'ajourne.

NOUVELLES DU SIEGE DE LA GUERRE.

Par le goélette S. Wilds, capitaine Jones, arrivée hier de Galveston, nous avons reçu des nouvelles plus fraîches de quelques heures que celles venues par le steamer Alabama. Rien de nouveau cependant. Le bruit courait à Galveston qu'on avait ordonné un recrutement du quart des hommes en âge de porter les armes.

On disait aussi que le général Taylor avait rejoint son camp devant Matamoros—mais ce n'était qu'une présomption, vu qu'on n'avait pas de nouvelles de la Pointe Isabelle.

CONGRÈS
Séance du 6 mai 1846

Le comité de finances est d'avis d'adopter, à très peu de choses près, les amendemens de la Chambre au bill tendant à la liquidation des dépenses arriérées de la dernière année fiscale. Ce rapport est adopté et le bill amendé en conséquence est renvoyé à la Chambre.

M. Johnson de la Louisiane présente un bill pour venir au secours du chemin de fer du Golfe du Mexique.

Le restant de la séance ne présente aucun intérêt.

CHAMBRE.—On prend en considération le bill relatif aux cafés Java, et on le discute en comité général. Après avoir discuté ce bill pendant quelque temps on donne congé à un des membres de la Chambre d'aller déposer dans une cour de justice.

On reçoit diverses communications de l'Exécutif. L'une est relative à la traite des nègres et transmet une correspondance de M. Gordon, consul à Rio Janeiro. Une autre est relative aux Indiens Cherokees et la troisième est en réponse à une résolution de la Chambre demandant des renseignemens sur les désertions dans l'armée du Texas.

Sur ce dernier point il résulte du rapport du général Taylor, qu'il y avait eu 8 désertions, quatre des déserteurs s'étaient noyés et les deux autres avaient été fusillés comme ils s'échappaient à la nage; et que leur sort avait prévenu les nouvelles désertions.

On reprend ensuite le bill relatif au café Java et on l'adopte après une assez longue discussion. Il porte 1o Qu'à l'avenir le café Java, importé aux E. U. par batimens Américains ou Hollandais, sera admis sans distinction de droits comme celui importé directement du Brésil et autres pays producteurs du café, ce qui modifie une des dispositions de l'acte de 1842. 2o. Que le montant du tonnage exceptionnel perçu sur les batimens Espagnols en vertu de l'acte de 1832, venant de tout pays étranger (sauf ceux de Cuba et Porto Rico) sera remboursé; et qu'à l'avenir il ne sera point perçu de droit de tonnage exceptionnel sur les batimens espagnols, excepté sur ceux venant de Cuba et Porto Rico.

Le steamer *Cambria* a été mis à flot avec difficulté, mais sans avaries. Il est arrivé à Boston le 8 à 6 heures du matin.

L'anti-rentisme passe de l'état de doctrine à celui de fait. C'est un progrès, si progrès il y a, à constater. La Chambre des Representans de New-York a passé un bill abolissant la saisie pour fermages, et un autre bill assujettissant à la taxe les rentes réservées ou prix du fermage stipulé par le propriétaire. On ignore encore si ces bills passeront au Sénat.

Le *Courier and Enquirer* assure que la démission du général Worth ne sera pas acceptée, et qu'il recevra, s'il ne l'a déjà reçu, l'ordre de rejoindre l'armée.

RIO-JANEIRO.—Par voie de New-York nous recevons des nouvelles de Rio jusqu'au 19 mars et de Pernambuco jusqu'au 9 avril, mais elles sont sans intérêt aucun.

On assure que 700 soldats anglais qui étaient allés à Montévideo ont été dirigés sur le Cap de Bonne Espérance, leur destination primitive.

A Rio le café était rare et demandé. Le mauvais état des chemins ne permettait pas les arrivages de l'intérieur. Les produits américains se vendaient à perte. Il ne restait aucun bâtiment de guerre américain dans le port.

HAITI.—*Cap Haitien, 22 avril.*—On a reçu les nouvelles suivantes à Philadelphie:

Tout est tranquille. *L'ex-président Pierrot a reçu* l'ordre de se rendre dans le Sud où son influence est nulle.

Le gouvernement du nouveau président Riché est considéré comme établi et assuré, pour le moment du moins. Le marché est encombré de produits américains, spécialement de farine, de porc et de savon. Les produits du pays sont en demande aux prix suivans: Café 18 à 19; campêche de 8½ à 9; piastres espagnoles 3 50 à 3 62.

France.

Les journaux reçus ne vont jusqu'au 16 au matin. Ils ne peuvent donc rien contenir sur l'attentat commis sur Louis Philippe dans le courant de la même journée.

—S. A. R. M. le prince de Joinville est allé prendre à Toulon le commandement de l'escadre d'évolution de la Méditerranée. Le pavillon du prince sera arboré à bord du *Souverain*. On sait que cette escadre se composera de neuf vaisseaux de ligne et de neuf bateaux à vapeur. Une division de la flotte russe se trouve en ce moment dans la Méditerranée, non loin de la France; on assure même qu'après avoir remonté les côtes d'Italie, où voyage l'impératrice, cette division s'arrêtera dans un de nos ports, et que le jeune grand-duc qui la commande sera reçu et fêté par le prince français. C'est la première fois, depuis la bataille de Navarin, qu'une flotte russe et une flotte française seront réunies. Le grand duc Constantin, second fils de l'empereur Nicolas, a dix-neuf ans; il ressemble beaucoup à son père, dont il a le caractère ferme et décidé et la volonté inflexible. Il monte le *Ingermanland* (l'*Ingrie*), qui a été construit à Archangel, où le jeune amiral est allé chercher dans l'été de 1844 pour l'amener dans le golfe de Finlande et de là dans la Méditerranée en tournant l'Europe occidentale. L'*Ingermanland* est un vaisseau de ligne de 74 canons; les autres bâtimens de l'escadre russe sont deux corvettes, le *Prince-de-Varsovie*, de 37 canons, et le *Menelas*, de 24, et deux frégates à vapeur, la *Bessarabia*, venant de la mer Noire et la *Kamtschatka*, qui appartient à l'escadre russe de la Baltique et a suivi l'*Ingermanland*.

—Nous avons rapporté, dans le temps, les détails d'un duel entre M. le duc de Rovigo et M. le comte Perregaux, duel dans lequel les deux adversaires furent blessés. Par suite de l'instruction qui a eu lieu sur cette affaire, les deux combattans ont été renvoyés devant la police correctionnelle, et ils comparaîtront jeudi prochain, 16 avril, devant la 6e chambre, sous la prévention de blessures volontaires, ayant occasionné une incapacité de travail de moins de vingt jours. (*Gazette des Tribunaux.*)

On lit dans le *Journal du Havre*, du 14 avril:

"Ce matin, vers huit heures, un individu que l'on suppose étranger, se promenait sur la jetée, quand le vent enlevant sa casquette par dessus le parapet, la fit tomber dans le chenal. L'individu, avec une témérité qui devait être cruellement punie, voulut la ressaisir, et, descendant un des escaliers, se mit à l'eau pour essayer de la rattraper. Mais, saisi par le froid ou perdant la tête, il fut entraîné par le courant et se noya avant que des secours pussent lui être portés. Son corps n'a pas encore été retrouvé."

Insurrection Polonaise.

Le *National* a appris, par sa correspondance, la situation des insurgés polonais, leur organisation précise, et les secours inattendus qu'une direction heureuse est venue leur apporter. Il ne peut pas divulguer des plans qui ne peuvent réussir qu'en restant secrets. Mais il annonce déjà des résultats. Ainsi, dans la journée du 22, les insurgés ont eu une rencontre avec un escadron de cavalerie autrichienne, et l'ont complètement mis en déroute, après lui avoir tué 25 hommes. Ce premier succès n'a pas été le seul. En apprenant cette défaite, le commandant des troupes réunies aux environs de Tarnow a fait partir deux bataillons et trois escadrons de cavalerie. Ces forces se sont avancées contre les insurgés, qui se sont repliés vers la forêt, où ils sont retranchés; la marche a continué ainsi dans la journée du 23; et, après quelques escarmouches, les Autrichiens se sont arrêtés à l'approche de la nuit. Les feux ont été allumés par les insurgés; mais pendant que l'ennemi était en face, attendant le jour pour poursuivre sa marche, les colonnes de paysans se sont enfoncées dans des positions peu accessibles aux troupes à pied, inaccessibles à la cavalerie.

"Pendant que cela se passait au sud-ouest de Tarnow, ajoute le *National*, une autre colonne d'insurgés, après s'être renforcée à Worniki et Borse, a surpris, pendant la nuit, la garnison autrichienne de la petite ville de Chrzanow, et massacrée. Voici, sur ce dernier fait, les détails transmis par notre correspondant: [illegible]

… dans un village situé à quelques lieues de Chrzanow, petite ville des environs de Cracovie. Tous les hommes de cet escadron ont été pris ou tués. Les paysans combattent comme des sangliers, depuis que les Autrichiens veulent les forcer à reprendre leur ancienne position."

—La censure s'exerce plus que jamais sur les journaux allemands, et on est obligé de deviner la vérité.

"Les nouvelles de la Gallicie, écrit-on de Vienne, le premier avril, à la *Gazette des Postes*, de Francfort, n'offrent pas d'intérêt; les paysans ne sont pas encore rentrés dans leurs foyers, et *çà et là* il éclate des *collisions*; mais *on espère* que le gouvernement viendra à bout de rétablir l'ordre et la tranquillité. Des voyageurs, revenus de la Gallicie, il y a dix ou douze jours, affirment que les paysans leur ont demandé leurs passeports. *On espère que* l'occupation militaire du pays mettra un terme à ces abus. Un prêtre regulier s'est tué dans des circonstances extraordinaires."

—On écrit de la frontière de Russie:

"En Pologne, tout est tranquille; mais il règne une grande activité militaire, et on voit arriver chaque jour une grande quantité de munitions et de provisions."

—Une lettre de Dresde, dit la *Gazette d'Augsbourg*, rapporte que Tyssowski, dictateur de Cracovie, avait, pendant dix-huit jours qu'il a passés avec les autres insurgés dans la Silésie prussienne, trouvé le moyen de se soustraire à la surveillance prussienne, et de se rendre en Saxe, où il a été arrêté le 7 mars.

—On écrit de la Spire au *Correspondant de Nuremberg*:

"On mande de la Silésie, que, d'après les nouvelles arrivées de Chrzanow, dans la république de Cracovie, des bandes de 500 à 800 paysans de la Gallicie se forment pour piller, pendant la nuit, les lieux occupés par les Autrichiens. Pendant le jour ils demeurent dans les bois. Tout récemment ils ont, dit-on, passé au fil de l'épée un escadron de chevau-légers. C'est pourquoi les Autrichiens ont quitté en grande partie le territoire de Cracovie; et les troupes prussiennes attendent avec inquiétude l'ordre de quitter leurs cantonnemens."

Il y a là, comme on le voit, la confirmation de la dernière correspondance particulière.

Voici encore de nouveaux extraits qui prouvent que l'insurrection n'est pas finie, et qui, malgré le mauvais esprit dans lequel la censure a forcé les écrivains à les rédiger, peuvent aider à se faire une idée du pays insurgé:

On écrit de la Gallicie, 30 mars, à la *Gazette de Breslau*:

"Le pays est presque devenu un désert. Les seigneurs et leurs intendans sont ou tués ou émigrés; les paysans parcourent le pays en bandes, ils pillent tout ce qui leur tombe sous les mains, et sont livrés à une telle indiscipline qu'on aurait de la peine à les faire rentrer dans l'ordre. Ils font des conditions impertinentes au gouvernement, car ils ne veulent plus payer aucun impôt, ni en général se soumettre à aucune charge. Ils arrachent partout la proclamation qui leur enjoint de reprendre leurs travaux et de se soumettre aux corvées prescrites. Cette proclamation leur semble émaner de leurs anciens seigneurs. Leurs prétentions s'étendent jusqu'à demander une part des propriétés devenues vacantes. Il y a des hommes parmi eux qui leur font accroire qu'ils ont sauvé la patrie, et qui prouvent qu'il faut défendre les droits réclamés les armes à la main. Plusieurs bandes occupent les forêts, et font de là des incursions dans les environs pour brûler, piller et tuer tout ce qu'ils rencontrent. Les gens paisibles quittent le pays. Le gouvernement cherche des employés, et promet un traitement lucratif; mais les postulants manquent."

"Les nouvelles de l'insurrection en Galicie deviennent chaque jour plus importantes. Notre correspondance nous informe que les troupes autrichiennes sont réduites à une complète inaction: les soldats se bornent à protéger la sécurité des routes; mais les insurgés sont aujourd'hui maîtres de la campagne. Une personne de Vienne, qui a des rapports avec le gouvernement, a écrit que l'on ne pouvait pas évaluer à moins de vingt mille le nombre des hommes armés et refusant d'obéir aux ordres des autorités, soit civiles, soit militaires. Leur organisation, leur marche et leur manière de manœuvrer a causé la plus grande surprise aux commandans des troupes, et ils en ont conclu qu'une direction habile présidait à leurs mouvemens. Du reste, la plupart de ceux qui sont à la tête des colonnes ont servi déjà, soit en Autriche, soit à Cracovie.

"A ces détails, notre correspondant ajoute:

"On nous assure que la population rurale de l'Ukrane, ayant appris ce qui se passait en Galicie, s'agite aussi, non pour tuer des propriétaires, mais pour réclamer la destruction des corvées, des redevances, et une partie des terres en toute propriété. L'Autriche, ne sachant plus à qui s'en prendre, suppose que la rancune d'une grande puissance suscitait tous ces mouvemens; l'expérience lui apprendra qu'ils ont des causes profondes, naturelles, et dont l'action irrésistible exerce son influence sur plus de 20 millions de serfs."

"Des troubles sérieux ont éclaté dans la Hongrie, et les comitats témoignent hautement de leur sympathie pour la cause polonaise."

—Voici les nouvelles de Pologne les plus récentes, nous les empruntons au *National*:

"Il est certain que les différentes colonnes d'insurgés dirigent également tous leurs efforts vers le même but; elles ont toutes adopté un programme qui a été signifié à plusieurs reprises, soit aux commandans des troupes autrichiennes, soit aux différentes autorités qui se sont mises en communication avec elles pour essayer de leur faire déposer les armes. Tout récemment encore, un ecclésiastique ayant tenté de les ramener par la douceur et par l'influence religieuse, a reçu d'eux la réponse suivante:

"Les paysans Galiciens ne se soumettront qu'à la condition qu'on leur accorde: 1o l'abolition complète de la corvée; 2o l'abolition des redevances ou impôts les plus onéreux; 3o la suppression du monopole du tabac; 4o la distribution des terres vacantes."

"Ce programme est adopté par tous, et la résolution de le défendre paraît si générale que l'envoyé autrichien, qui est chargé de rétablir la paix, a écrit depuis quelques jours pour demander au gouvernement d'être autorisé à faire quelques promesses, et il ne voit pas d'autre moyen de calmer cette effervescence, qui a jusqu'à présent résisté à la force et repoussé la persuasion.

"Avant même d'avoir une réponse, il a permis aux prêtres et aux personnes civiles qui approchent des insurgés de leur promettre que l'Autriche est disposée à leur accorder ce qu'ils demandent. On nous écrit même que dans le cercle de Bochnia, environ 300 paysans armés, qui faisaient partie des insurgés conduits par Kodyga, se sont laissés prendre à ce piége. Cette nouvelle a été aussitôt transmise à Lemberg et à Vienne, et l'on s'est hâté d'annoncer que tous les paysans avaient déposé les armes. Il n'en est rien.—Les insurgés se divisent en deux fractions bien distinctes: les uns, qui ont été autrefois soldats et qui, pour la plupart, avaient reçu d'avance le mot d'ordre du massacre; les autres, qui se sont armés après ces infâmes guet-apens, et dans l'intention de profiter du soulèvement pour améliorer leur position et défendre leurs droits."

"Parmi ceux-ci se rencontrent des insurgés de Cracovie et quelques jeunes Polonais venus de la Hongrie. Ils ont fini par donner à tous les autres le sentiment de la résistance, et le programme que nous avons cité plus haut a été rédigé par eux. Comme il servait les intérêts de cette population si malheureuse, elle l'a parfaitement compris et s'y est résolument attachée. L'Autriche, pour enlever aux insurgés des forces qui leur étaient utiles, a ordonné à tous les soldats en congé de rejoindre leurs régimens. Mais elle n'a pas réussi encore par tous ces moyens à vaincre ces masses que l'idée d'émancipation a pénétrées. Elle essaie maintenant de la ruse et des promesses fallacieuses; si elle parvenait ainsi à réduire et à duper des hommes ignorans et faibles, elle ne trouvera pas les clairvoyans; et les premiers eux-mêmes, s'ils sont déçus, ne tarderont pas à se venger."

Espagne.

MADRID, 4 avril.—La *Gazette* publie, ce matin, un décret royal qui accepte la démission du maréchal-de-camp Juan de la Pézuela, ministre de la marine, du commerce et des colonies, et un autre décret qui confie, *ad interim*, ce portefeuille à M. Jorge Perez Lasso de la Vega, chef de ce ministère. Les deux ordonnances portent la date du 3 avril. Elles sont signées par la reine, et contresignées par le président du conseil des ministres, Roma-Maria Narvaez.

Ce qui prouverait que cette résolution souveraine laisse subsister la crise ministérielle, c'est que le conseil de cabinet s'est encore assemblé aujourd'hui. Le duc de Valence, assez bien rétabli de son indisposition, y a assisté. On ne dit pas ce qui a été décidé dans cette réunion, mais il est impossible que la crise n'arrive pas bientôt à une solution. L'acceptation de la démission du maréchal-de-camp de la Pézuela ne suffit pas pour rétablir l'harmonie dans le cabinet: on sait que M. de Egaña n'est pas d'accord avec ses collègues. Ainsi, tout peut, à tout instant, s'attendre à la dissolution du ministère Narvaez.

Les nouvelles des provinces sont satisfaisantes; la tranquillité continue d'y être parfaite.

—Nous avons sous les yeux une correspondance intéressante de Fernando-Poo, en date du mois de février dernier. L'expédition espagnole envoyée dans ces régions lointaines sous les ordres de M. Adolfo Guillerman, avait visité tous les points importans de l'île de Fernando-Poo, d'où il devait se rendre à Annobon pour retourner en Espagne vers la fin de mars. C'est alors que, d'après les notions acquises à ce sujet, le gouvernement de S. M. s'occupera des moyens de colonisation de ces vastes possessions qui pourront être, dans l'avenir, d'une haute importance pour l'Espagne. Leur sol, du reste, s'améliore de jour en jour, et dans la capitale de Fernando-Poo, la Nouvelle Sainte-Isabelle, on compte déjà un nombre considérable de familles européennes, parmi lesquelles se trouvent beaucoup d'Espagnols.

Dernièrement, les amiraux anglais et français qui commandent les escadres destinées à côtoyer cette partie de l'Afrique, en arrivant à Fernando-Poo, ont salué le pavillon espagnol, reconnaissant ainsi nos droits sur ce pays; en outre, l'un et l'autre ont donné tour-à-tour au représentant de l'Espagne à Fernando-Poo, des marques de leur considération. Dans les fêtes qui ont eu lieu à bord des vaisseaux amiraux, et auxquelles assistait le commandant de nos forces navales, des toasts nombreux ont été portés à l'union des trois puissances qui ont un si grand nombre d'intérêts communs sur la surface du globe. Ce fait est d'autant plus significatif, que, jusqu'à présent, l'Angleterre n'avait pas voulu reconnaître les droits de l'Espagne sur ces îles, que cette première puissance avait tenté d'acheter, sans pouvoir y réussir.

—L'*Heraldo* dément la nouvelle de l'occupation de l'ancienne partie Espagnole de Saint-Domingue par des troupes espagnoles envoyées de Cuba. Sans doute une telle expédition serait bien accueillie, mais le gouvernement n'a pas eu de nouvelle officielle à cet égard.

MADRID, 6 avril.

(Correspondance particulière.)—La *Gazette* publie aujourd'hui les décrets royaux qui relèvent de leurs fonctions le général Mazarredo, capitaine général de Madrid, et le lieutenant général Loigorry, secrétaire d'état de la guerre; le maréchal-de-camp de la Pezuela est appelé à remplacer le général Mazarredo.

La *Gazette* insère ensuite la loi de la Bourse, cette loi qui a été la cause première des dernières crises ministérielles. Telles sont les seules nouvelles officielles consignées aujourd'hui dans l'organe du gouvernement.

A ces nouvelles, … ajouter … [illegible]

D'après le *Heraldo*, qui doit être bien informé à cet égard, le duc de Valence irait à Naples remplir une mission du gouvernement. Cette mission était confidentielle, il était impossible de la préciser nettement.

—MM. Isturitz et Armero, lorsque la reine se fut décidée à accepter la démission de Narvaez, furent mandés au palais, à trois heures du matin. Leur entrée au ministère fut convenue. Comme le ministère des affaires étrangères était fermé à cette heure, ils se rendirent au ministère de grâce et justice pour formuler les décrets royaux, ainsi que les ordres de destitution de plusieurs hauts fonctionnaires. A cinq heures du matin le travail était terminé et la *Gazette* publiait les décrets qui lui avaient été communiqués. Il paraît que le duc de Valence n'attend plus, pour partir de Madrid, que son passeport. Tout est prêt pour son départ.

On dit que MM. Mon et Pena Aguayo ont refusé le ministère des finances: on se demande s'il y aura mélange des opinions de MM. Isturitz et Egana, ou si l'une des deux opinions prévaudra dans l'esprit de la reine. Il existe une sourde agitation et de l'inquiétude dans les esprits. Depuis soixante jours nous avons eu quatre ministères. Le pays voudrait plus de stabilité dans le gouvernement. On a voulu inquiéter par des nouvelles alarmantes de la Galicie, où il y aurait eu quelque mouvement révolutionnaire. Nous espérons que ces nouvelles sont fausses.

—On écrit de Madrid, le 6 avril, à l'*Indicateur* de Bordeaux:

"Les événemens se succèdent; le gouvernement vient d'apprendre, par une dépêche de l'intendant de Lugo, datée de Benavente, où il s'était réfugié, le pronunciamento de Lugo, Santiago, Ferrol, Orense, Vigo, etc. etc. auxquels ont pris part les troupes et toute la marine, en proclamant la constitution de 1837, la reine, et l'infant Henrique, comme lieutenant général du royaume.

"Le brigadier Albain s'est mis à la tête du mouvement à Lugo, où il y avait deux bataillons, et immédiatement des troupes et de la milice se sont portées en avant pour occuper les gorges de Santa-Isabella, sur la route de Castille.

"Demain, un régiment de cavalerie et un autre d'infanterie partent d'ici pour Valladolid."

—Voici, d'un autre côté, ce qu'on lit dans une correspondance de Bayonne:

"Nous apprenons aujourd'hui qu'un mouvement a éclaté dans la Galice, et on est porté à penser qu'il sera suivi par la vieille Castille. On annonce que la garnison de Badajoz aurait fait également son pronunciamento.

"Un courrier extraordinaire de Madrid est passé aujourd'hui à franc-étrier, se rendant à Paris, et il est à craindre qu'il ne soit porteur de quelques fâcheuses nouvelles."

—On écrit de Madrid, le 7 avril, à l'*Indicateur*, de Bordeaux:

"Je vous ai annoncé hier l'insurrection de divers points de la Galice; mais le gouvernement ne connait jusqu'à présent que celle des deux bataillons à Lugo, quoiqu'il s'attende à d'autres mouvemens, ce qui tient les esprits dans une vive agitation. Le secrétaire du chef politique de Valadolid est arrivé hier dans la nuit, en poste, avec la nouvelle, dit-on, qu'un bataillon, qui était en garnison à Léon, s'était prononcé contre le gouvernement de Narvaez, et était allé rejoindre le noyau qui se formait à Lugo, centre de la Galice.

"On n'est pas sans inquiétudes sur l'esprit de la garnison de cette capitale, et hier on a arrêté deux officiers et quelques sergens du régiment de Bourbon, qui est précisément un de ceux partis pour la Castille, sous les ordres du général Concha, chargé d'étouffer le mouvement de la Galice."

MADRID, 8 avril.—La *Gazette*, que tout le monde ouvre chaque jour avec une vive curiosité, ne publie aujourd'hui aucun acte officiel. Elle contient seulement cette rectification importante:

"Le Heraldo, en disant, dans son numéro d'hier, que le général Narvaez, au moment de monter en voiture, avait retourné respectueusement à la reine la dépêche par laquelle S. M. le nommait ambassadeur près la cour de Naples, a commis une grave erreur qu'il est de toute urgence de rectifier. Le général Narvaez n'a pas retourné la dépêche royale; il a répondu par un écrit, dans lequel il exposait, en termes respectueux, les raisons qui l'empêchaient d'accepter cette distinction. Le Heraldo n'a pas fait attention que retourner à la reine le décret royal eût été une irrévérence de telle nature que le gouvernement ne l'aurait pas laissée impunie, et un tel acte ne convenait pas à l'illustre général, qui a donné tant de preuves d'amour et de respect au trône."

"Le président du conseil des ministres a reçu aujourd'hui le corps diplomatique étranger. Cette réception a été très brillante."

"Le ministère n'est pas encore complété. On disait aujourd'hui, dans quelques cercles, que le baron de Meer et MM. Mon et Pidal devaient entrer dans la combinaison nouvelle; mais rien n'est encore décidé à cet égard. On sait seulement que M. Mon a eu hier une longue conférence avec MM. Isturitz et Armero. On parle un peu moins de la retraite de M de Egaña, qui serait, dit-on, appuyé par de hautes influences.

"Le bruit a couru aujourd'hui que le général Morzagaray devait être appelé à un poste éminent, que l'on ne spécifie pas; mais cette nouvelle mérite confirmation.

"Il est impossible que toutes les incertitudes qui existent en ce moment, au sujet de l'organisation complète du cabinet, ne soient pas levées d'ici à très peu de temps.

"La tranquillité de la capitale est parfaite.

"Les bulletins arrivés de divers points s'accordent à dire que, grâce à l'énergie et aux efforts habilement combinés des autorités civiles et militaires, le soulèvement de Lugo a été étouffé. Une partie des révoltés, cernés dans Lugo par des forces imposantes, a fait sa soumission. Les débris de la colonne révolutionnaire, sous les ordres d'un chef d'état-major nommé Solis, à ce qu'il paraît, ont pris la direction de Santiago. On croit que leur intention serait de gagner la frontière de Portugal pour se soustraire à un rigoureux châtiment. La troupe s'est montrée animée du meilleur esprit, et une circonstance très heureuse, c'est que le corps des officiers du bataillon de Gijon qui s'était révolté, n'a pas été entaché de la contagion de la révolte. Tous les officiers sont restés fidèles.

—Le ministère n'est pas encore au complet, et cette circonstance tient tous les esprits dans l'anxiété pendant toute la journée d'hier, plus de cent noms de candidats aux portefeuilles vacans ont été prononcés. Il paraît que le portefeuille de la guerre, le plus important de tous dans les circonstances critiques où nous nous trouvons, a été offert tour-à-tour aux généraux Zarco del Valle, Pigneras, Soria et Roncali qui l'ont refusé.

On a parlé un moment de la rentrée de MM. Mon et Pidal; mais ce bruit ne s'est pas confirmé.

Les ministres déjà choisis se sont réunis en conseil hier soir; leur président et M. Egana ont eu de longues conférences avec la reine.

Les rumeurs sur la formation d'un cabinet Viluma continuent, mais on dit que cet homme d'état n'accepterait pas, s'il était nommé. En effet, la situation actuelle est trop compromettante pour tout homme politique d'avenir.

PARIS, 11 avril.—On lit dans la *Presse*:

Jamais nous n'avions reçu d'Espagne des nouvelles aussi embrouillées que celles qui nous arrivent aujourd'hui. Complots, insurrections militaires, pronunciamentos, difficulté de composer le nouveau cabinet, imminence d'une nouvelle crise, les correspondances et les journaux parlent de tout cela à la fois, et en parlent de la manière la plus confuse. La *Esperanza* va même jusqu'à dire que M. Isturitz, dégoûté par les obstacles que lui suscitaient des personnes dont il lui a été impossible de vaincre l'influence et l'obstination, a donné sa démission, et que la reine a fait appeler, pour le remplacer, M. le marquis de Viluma. Celui-ci aurait composé le nouveau ministère de la manière suivante: à la présidence et aux affaires étrangères, le marquis de Viluma; à la guerre, le général Pezuela; aux finances, M. Ida Fernandez; à l'intérieur, M. Ondino; à la justice, M. Egaña; à la marine, M. Armero. La *Gaceta de Madrid* n'ayant pas encore paru à 2 heures de l'après-midi, cette nouvelle, quelque invraisemblable qu'elle soit, avait fini par se répandre et par trouver quelque crédit.

Ce qu'il y a de sûr, c'est que, pendant quarante-huit heures, M. Isturitz avait fait de vains efforts pour compléter son cabinet. Il avait offert inutilement le portefeuille des finances à MM. Salamanca, Mon, et même, à ce que dit le *Castellano*, à M. Peña-Aguayo, celui de la guerre, aux généraux Roncali, Figueras et Soria. Il n'avait partout trouvé que des refus.

Les nouvelles arrivées des provinces avaient jeté les esprits dans la plus grande agitation. On venait d'apprendre que le régiment provincial de Gijon et un bataillon de celui de Zamora, en garnison à Lugo (Galice) s'étaient insurgés et avaient arrêté leur commandant, le brigadier Tojo. L'insurrection avait éclaté pendant la revue, et aux cris de: *A bas Narvaez! Vive l'infant Don Enrique et la constitution de 1837.*

On faisait courir le bruit que Ciudad-Rodrigo, le Ferrol, la Corogne, Cadix et Valence, s'étaient également *prononcés*.

Le conseil des ministres s'est réuni, et il a décidé que les régimens de Bailen et de Bourbon partiraient immédiatement pour Valladolid, où ils remplaceraient les troupes qui ont quitté la Castille pour se rendre en Galice. Le commandement de ces troupes a été donné au général Concha (don Jose).

Ainsi que nous l'avons annoncé avant-hier, le général Narvaez a quitté Madrid le 7, à une heure du … Au moment où il montait en voiture, le brigadier Armero lui remit un décret par lequel la reine le nommait ambassadeur extraordinaire près la cour de Naples. Le général refusa … qu'il n'acceptait pas, et partit accompagné de son aide-de-camp, le colonel …, et d'un valet de chambre.

La grande difficulté du moment, c'est de savoir s'il y a moyen de concilier les doctrines de M. Isturitz et celles de M. Egaña. Dans le cas, très probable, où l'amalgame serait impossible, on ne sait pas pour qui la reine prendrait parti. C'est là, à ce qu'il paraît, l'objet de toutes les conversations.

El Español, qui avait suspendu ses publications après le décret contre la presse, vient de reparaître. Il a pour rédacteurs MM. Borrego, Estebanez Calderon, et Llorente, ancien rédacteur du *Globo*, et l'un des publicistes les plus distingués de Madrid. Ces messieurs ont eu deux ou trois conférences avec MM. Isturitz et Egaña.

Le Tiempo devait reparaître le 15.

P. S.—Nous recevons, au moment de mettre sous presse, une lettre du 8, à onze heures du soir. Nous en traduisons le passage suivant:

"Nous voici encore à la veille d'une révolution dont il est impossible de prévoir l'issue, quand un conflit aux intérêts si opposés des partis qui se disputent le pouvoir. Lugo, capitale de la province de ce nom, s'est insurgée contre le général Narvaez; les insurgés demandent la constitution de 1837 et l'infant don Enrique comme mari de la reine. Le cri poussé à Lugo a été entendu dans toute la Galice, surtout dans les ports de mer, qui sont en pleine insurrection.

"Le secrétaire du chef politique de Valladolid arrive à l'instant, apportant, à ce qu'on dit, la nouvelle officielle que Léon s'est prononcé avec toute la garnison.

"Il est arrivé dans la journée des nouvelles peu rassurantes de l'Andalousie, de l'Aragon, de la Catalogne.

"Le général Concha part en toute hâte pour la Galice. On craint qu'il ne soit forcé de s'arrêter à Valladolid où se trouvent les deux autres bataillons de Zamora qui ont, à ce qu'on assure, imité leurs camarades de Lugo.

"Vous remarquerez que toutes ces insurrections se sont contre le général Narvaez … [illegible]

"Que diront maintenant ceux qui prétendaient qu'avec le général Narvaez les révolutions étaient impossibles, et qu'il était indispensable à la tranquillité du pays? Que nous diront-ils maintenant, à nous, les conservateurs qu'il avons attaqué, non par animosité contre sa personne, mais à cause du mal que nous prévoyions qu'il devait faire à notre parti, à nos doctrines, et des malheurs qu'il devait attirer sur notre malheureux pays?

"La position de M. Isturitz est des plus graves, des plus difficiles. Il ne peut, sans faire violence à toutes ses doctrines, sans donner un démenti à tous ses antécédens, rester au pouvoir avec MM. Egaña et Pezuela. Si, comme on le prétend, ceux-ci venaient à triompher avec MM. de Viluma et le baron de Meer, attendez-vous alors à de tristes événemens et à voir de nouveau l'Espagne aux prises avec une révolution sanglante...."

Le Messager annonce l'arrivée du général Narvaez à Bayonne.

Voici ce qu'on lit dans la correspondance ordinaire:

"La reine Isabelle, Marie-Christine, l'infante Luisa-Fernanda, l'infant don François-de-Paule, et une suite nombreuse, ont visité aujourd'hui à pied sept églises. Le président du conseil marchait à la droite de la reine. Le cortége était très brillant; cependant plusieurs jeunes généraux, et notamment les généraux Concha, Cordova, Oribe, Ros de Olano et d'autres n'y figuraient pas.

M. Egaña est indisposé depuis hier. Le bruit a couru aujourd'hui que le général Pavia avait été mandé à Madrid. On voudrait lui confier le ministère de la guerre. Le brigadier Calonge, destitué de son commandement est arrivé aussi à Madrid.

"Le général Norzagaray est parti pour l'Estramadure, dont il va prendre le commandement en remplacement du général Amor.

"Bien que l'on fasse circuler sur la Galice des nouvelles contradictoires, la vérité paraît être que le général Villalonga a comprimé le mouvement de Lugo. Sa dernière dépêche est tout à fait rassurante."

On disait ce soir dans quelques salons politiques que MM. Mon et Pidal, pressés de donner leur concours à M. Isturitz, avaient consenti à faire partie de son cabinet.

—Le général Narvaez, aussitôt son arrivée à Bayonne, a demandé une entrevue à don Henri. L'entretien a été court.

Narvaez est arrivé hier à Paris.

—Voici les nouvelles de Madrid, du 8 au soir, adressées à l'*Emancipation* de Toulouse: "Le mouvement s'étend en Galice, et a même gagné les provinces de Valladolid et de Ciudad-Rodrigo; cette dernière ville a fait son pronunciamento. De nouvelles troupes ont été envoyées sur les lieux; et la garnison de Madrid, paraissant trop faible, on a appelé en toute hâte le régiment de cuirassiers d'Aranjuez: tous les autres corps sont consignés. Le ministère se complète, dit-on, par l'adjonction du general Manuel Concha, pour la guerre, et de M. Pastor, pour les finances."

On lit dans le même feuille:

"On ne doit pas être très sûr de la tranquillité en Catalogne, car d'après les nouvelles de Barcelone, du 9, le capitaine-général a publié de nouveau un ordre du jour pour promettre des récompenses aux soldats qui dénonceraient les tentatives de séduction auxquelles ils seraient en butte."

Mariés le 11 mai courant, par le Rev Abbé Maenhaut, Mlle Mary Zulima Badie, de la paroisse Ascension, avec Louis Courcelle de la N. Orléans.

PAR SYKES & HYDE,
A. DEVALL, encanteur.
La vente d'habillemens commencée hier, au magasin de M. Opedykes, à l'encoignure des rues Canal et Vieille Levée, sera continuée aujourd'hui à 11 heures. On vendra toute la balance de ce fonds. 15 mai—1

Méfiez vous des aventuriers du Nord, demeurant rue de Chartres, qui débitent toutes espèces de mensonges sur le MAGICAL PAIN EXTRACTOR, et si vous voulez avoir le véritable remède, allez au No. 59, RUE POYDRAS, le seul dépot du Sud pour la vente de ce précieux onguent, qui guérit comme par enchantement toute espèce de maladies de peau, entorses, érysipèles, scrofules, contusions, boutons, maux d'yeux, hémorrhoïdes, mal de gorge, et toutes maladies qui demandent un traitement extérieur.
Seul dépot du Sud, No. 70, rue Poydras. 15 mai

IMPORTANT A TOUS!
Les coupures, brûlures et blessures de toutes espèces sont immédiatement guéries par le Magical Pain Extractor, de Dalley.
Rappelez-vous que le vrai remède porte toujours la signature de Dalley, écrite à la plume sur l'enveloppe, et peut être obtenu au dépôt de Dalley, No. 151, rue de Chartres, et chez J. Hufty & Co, 25, rue du Canal.
12 mai—3

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPÉDIÉS.

Navire à vapeur Sea, Pitfield, Pointe Isabelle. — Marsh & Ranlett
Navire Margaret, Black, Liverpool, — W H Haynes & co
Barque Juno, Drew, Boston, — L H Gale
Lubec, Radecker, Bordeaux, — Jenkins & Tigler
Brick Kirkwood, Hayne, Charleston, — C J Meeker
T Street, McConnell, Havane, — Reynaud, Cucullu & co
Goel. Virginia, Thompson, Aransas et Brasos Santiago, — C Bedford
Floridian, Hopkins, baie d'Aransas, — capitaine
Steamer Star Spangled Banner, Philips, Louisville, — Hyde & Oglesby

ARRIVÉS.

Barque Wm Ivy, Hodman, de Matagorda.
Brick Massachusetts, Collins, de Marseil.
Brick Vandalia, Wall, de Philadelphie.
Goel Hope, Mitchell, de la baie de Montego.
Goel S Wilds, Jones, de Galveston.
Steamers Creole, Heirn, de Mobile.
Iowa, Morehouse, de St Louis.
Diadem, Rogers, de St Louis
Rainbow, Selleck, de Bayou Sara.
Alex. Scott, Sturgeon, de Louisville.
Mentoria, Boardman, du Grand Caillou.
Belle of Red River, Davis, Hurricane Bluffs.
Eclipse, Carlisle, de St Louis.

MEMORANDA.

Partis du Havre pour ce port, le 8 avril—Navires Chateaubriand, Vesta et Pactolus.
A Bordeaux pour ce port—Navires Vaillant et Russia, devant partir le 20 avril.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL ET D'AMERIQUE.

	DE LIVERPOOL	D'AMERIQUE
Great Britain	mai 9	juin 6

DATES.

New York	mai 6	Liverpool	avril 19
Washington	mai 7	Havre	avril 15
Charleston	mai 9	Mexique	avril 26
Texas	mai 9	Havane	avril 25

CREMES A LA GLACE, LIMONADES Glaces et Sorbets.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il ouvrira un nouvel établissement sur le quai, en face le marché à la viande, pour la vente des rafraîchissements ci-dessus, aujourd'hui, 15 du courant. Il espère mériter la continuation de la bienveillance publique qui lui a déjà attiré la supériorité de ses rafraîchissements, et il fera tout en son pouvoir pour le mériter.
N. CONOMO.
P. S. Faites attention de ne point confondre mon établissement avec celui qui se trouve sur le Ferry en face.
15 mai—15 N. CONOMO.

GIQUEL & JAMISON,
No. 6, RUE DE CHARTRES,
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises convenables pour la saison; ils invitent leurs amis, ainsi que le public, à venir les visiter avant d'aller ailleurs, leurs prix étant très réduits, et leur choix consiste en—Mousseline et jaconas nouveautés;
Mousseline Suisse unies et rayées;
Jaconas unis, rayés et à carreaux;
Toile à drape, française, 6/4 et 12/4;
Bretagne, toile de Paris et d'Irlande;
Ouvrés damassés et à œil de perdrix;
Gants et mitaines filets;
Services damassés et unis;
Bas de coton pour dames et enfants;
Jupons en piqué et crinoline;
Gings fil, dessins assortis; coutil do do;
Coutil à matelas, de fil et de coton;
Nappes écrues et couleurs; 800 pièces brin fil.
1,500 pièces coton 6/4;
Mousseline brochée et brodée, pour rideaux,
Bretelles, gingham, cravates, etc. etc., ainsi qu'une grande quantité d'articles convenables pour habitans.
GIQUEL & JAMISON,
15 mai—3 No. 6, rue de Chartres

VOLÉ dans la nuit de mardi à mercredi, d'une chambre à coucher du No. 205, rue Royale, au second—Une MONTRE en or anglaise de Lépine, échappement Duplex, No. 51,540, R. Roskell, manufacturier.
Aussi—Une CHAINE en or, de manufacture anglaise, attachée à la montre.
Les Bijoutiers et Prêteurs sur gages, sont priés de faire attention au présent avis. Une récompense libérale sera donnée à celui qui rapportera la montre et la chaîne au propriétaire No. 205, rue Royale, au second, et aucune question ne sera faite. 13 mai—3

DEMANDE—On demande une Dame bien recommandée et capable d'enseigner le français et le piano, dans une famille à la campagne. Toute application devra être faite chez M. Lelièvre, encoignure Royale et Ste. Anne, où une réponse sera immédiatement rendue.
15 mai—3

DIVERS—250 barils sucre raffiné de Boston; 1,000 do thé; 95 do … pitre; 500 barils clous; 500 sacs café Java; 50 tambours figues; 500 barils maquereaux; 20 surons Indigo; 400 caisses chandelles, à vendre par
… NORCROSS & POSDICK, 40 Gravier

SEL—2,000 sacs gros sel de Liverpool, à vendre par
15 mai L H GALE, 93 Commune

ANIMAUX EPAVES.
Il a été conduit aux épaves du troisième district de la seconde municipalité,
Un cheval alezan, de 15 paumes de haut, poils ras à la face, les pieds de derrière blancs, la crinière taillée et longue queue, sans marque.
Un cheval baie foncé, d'environ 15 paumes et demie, une petite étoile au front; longue queue et crinière, marqué du collier et de la selle.
Si ces animaux ne sont pas retirés d'ici au 23 courant, ils seront vendus ce jour-là par L. E. Charbonnet, encanteur public. S. L. BEELMAN,
13 mai—3m16 1er. lieut. garde de nuit

LE Soussigné devant partir pour l'Europe, prévient les Marchands de la ville et de la campagne, qu'à partir de ce jour, il vendra à des prix réduits, pour du comptant.
Il a maintenant en magasin et en débarquement du navire Octavius, du Havre:
Chapeaux de paille pour hommes,
Do do pour enfants,
Gants de filet, noirs et blancs; mitaines de filet, longues et courtes,
Gants fil d'Ecosse pour hommes,
Do do pour dames,
Chemises de couleur en … qualité,
Chemisettes et gants fil …,
Bas de coton blanc, pour dames et fillettes,
Coutil tout fil haute nouveauté,
Do do blanc; cotonnade française,
Mouchoirs batiste en fil,
Do do en fil d'Ecosse; éventails,
Rubans de satin et de taffetas; Prunelle noire,
Bas et chaussons d'enfants; mouchoirs imitation madras,
Bretelles sans couture, et autres qualités,
Jolies bourses en soie pour dames; corsets français,
Jupons en crinoline; cols de satin pour hommes,
Cravates noires et couleurs; fil à cordonnier gris et jaune,
Cartes à jouer françaises et américaines,
Un bel assortiment de …
Papier rayé, peignes, aiguilles noires et blanches, galons, …, boutons de soie pour hommes, brosses, boutons, cuirs à rasoirs, houpes à poudrer, cordonnet en soie, en poil de chèvre et en coton, aiguilles, épingles, miroirs, lunettes, fil de Rennes, soie à coudre, colliers, bracelets, boucles coton, dés à coudre, &c. &c.
7 avril O. TALAMON, 44, rue de Chartres

EN débarquement du … et à vendre par le soussigné … [illegible]

QUARTIER-GENERAL
LEGION DE LA LOUISIANE
ORDRE No. 24.
Nlle Orleans, 14 mai 1846.

EN vertu d'un ordre émané du Quartier-Général du commandant en chef, la Legion de la Louisiane sera définitivement inspectée et enrôlée au service des Etats-Unis pour la campagne sur les frontières du Texas, lundi 18 mai, à 10 heures précises du matin, sur la place d'Armes.

Chaque capitaine de compagnie fournira à l'inspecteur de brigade le major Numa Augustin, un contrôle exact et par duplicata des officiers, sous-officiers et soldats présents à l'inspection.

Les chefs de corps sont chargés de l'exécution du présent ordre.

Par ordre du Brigadier-Général,
D. AUGUSTIN,
Commandant la Légion de la Louisiane.
15 mai PAUL DORFEUILLE, Aide de Camp.

LEGION DE LA LOUISIANE.
REGIMENT D'INFANTERIE DE LA LEGION.
Nlle. Orleans, 14 mai 1846.

CONFORMEMENT à l'ordre No. 24, émané du Quartier-Général de la Légion de la Louisiane, le Regiment d'Infanterie de la Légion sera positivement passé en revue et enrôlé au service des Etats Unis, pour la campagne du TEXAS, LUNDI, 18 MAI, A DIX HEURES PRECISES DU MATIN, sur la Place d'Armes.

Les Capitaines de chaque compagnie devront fournir par duplicata à l'inspecteur de la Brigade, le major Numa Augustin, un état correct des officiers, sous officiers et soldats présens à l'inspection. Les Chefs de corps sont chargés de l'exécution du présent ordre.

Par ordre du Colonel J. DUFOUR.
ALPHONSE M. DUPERU,
15 mai Adjudant major du Régiment d'Infanterie.

BATAILLON D'ARTILLERIE.
Nouvelle-Orléans, ce 11 mai 1846.

CONFORMEMENT à l'ordre qui émane du Quartier Général de la Légion de la Louisiane, tous membres du corps d'artillerie, SANS DISTINCTION DE GRADE sont tenus de se trouver munis les armes et prêts à partir pour le Texas, Jeudi matin 14 du courant.

Tous ceux qui par des causes majeures ne pourront pas obéir à cet ordre, sont tenus de se faire remplacer à leur frais par un volontaire, mais sujet à l'acceptation dans le corps d'artillerie par le major commandant.

Il vous est enjoint de passer à l'arsenal de l'Etat pour vous y faire inscrire.

Chaque homme aura droit à $10 de gratification et d'un mois d'appointement suivant son grade.
12 mai L. GALLY, Major

GARDES D'ORLEANS—ATTENTION!
Tous les membres de la Compagnie qui ont signé la liste d'enrolement pour la campagne du Texas, sont requis de se trouver demain à 11 heures A M. à l'arsenal de la compagnie. Il y aura sortie en bourgeois.
La plus grande ponctualité est requise.
Parordre du capitaine, P. GARDERE.
15 mai Wm. ABBEY, Sergent-Major.

TIRAILLEURS D'ORLEANS.
La compagnie prendra les armes aujourd'hui, 15 du courant, et se réunira à la Salle d'armes, à 11 heures et demie du matin. Equipement complet, tenue d'été.
V. BURTHE, Capitaine.
Tous les membres de la compagnie sans distinction, sont instamment priés de se conformer au présent ordre.
15 mai—1

LEJION DE LA LUISIANA.
COMPAÑIA DE VOLUNTARIOS CATALANES.
ESTANDO ya completo el número de los individuos de esta compañía, para acudir al socorro del general TAYLOR, y al mando del capitan D Salvador Viosca, los individuos inscritos se presentarán todos los dias a las 10 de la mañana y a la 4 de la tarde, en la sala de armas, calle Dumaine No 9, a fin de percibir su socorro y ser instruidos al manejo de armas.
El capitan,
15 de mayo SALVADOR VIOSCA

COMPAGNIE DES DÉTERMINÉS.
Le titre ci dessus ayant été adopté à l'unanimité, par les hommes déjà inscrits et tous anciens soldats de l'armée française, M. J. Henry capitaine, continue à recevoir les engagemens au No. 145 rue de Chartres, et le soir après sept heures, au No. 160, rue Royale, en face la Banque de l'Etat de la Louisiane.
Promptitude et détermination.

CAZADORES DE ORLEANS.
El cuerpo de oficiales de la compañía de Cazadores de Orleans, previene a todos los Jovenes que el patriotismo anima, que ha abierto una lista para completar el cuadro necesario para marchar a la frontera de Texas. La compañía propone a los Voluntarios que quieran marchar con ella veinte pesos de gratificacion, formando con lo que da el estado, la suma de 38 pesos, y tendran que presentarse en el termino de 24 horas.
La gratificacion arriba mencionada sera entregada a cada Voluntario inmediatamente despues de la inspeccion. La lista estará avierta en la sala de armas, esquinas Condé y Sta. Ana.

CAZADORES D'ORLEANS.
Le Corps des officiers de la compagnie des Cazadores d'Orléans, prévient les jeunes gens que le patriotisme anime, qu'il a ouvert une liste pour compléter le cadre nécessaire pour marcher à la frontière du Texas. La compagnie propose aux Volontaires qui voudront marcher avec elle, $20 d'engagement, ce qui fait, avec ce que donne l'Etat, la somme de $38 pour chaque volontaire, qui se présentera dans le terme de 24 heures.
La gratification ci-dessus sera comptée à chaque volontaire immédiatement après l'inspection. La liste sera ouverte à la Salle d'armes, encoignure Condé et Ste. Anne.

COMPAÑIA DE CAZADORES DE ORLEANS.
Los miembros que componen la Compañía de Cazadores de Orleans son requeridos de presentarse hoy, 14 del corriente, desde las 7 de la mañana hasta las 6 de la tarde, para ponerse a la disposicion de sus gefes. Todo miembro que no se presente o no siga la via que el honor ha dibujado a dicha compañía queda desde este momento rayado de sus cuadros y será inmediatamente reemplazado.
Todo miembro a quien sea imposible someterse á dicha disposicion queda facultado para hacerse reemplazar; no obstante los hombres que se presenten para el reemplazo quedan sometidos á la aceptacion de los oficiales.
LOS OFICIALES
De la compañía de Cazadores de Orleans
14 de mayo

CORPS FRANC.
Une Compagnie de CORPS FRANC s'organise en ce moment par M. VIOT, capitaine, parfaitement connu par sa bravoure et son patriotisme. Il s'est adjoint M. J. BERNARD, ex-instructeur du 64me régiment de ligne (France), instructeur de la "Compagnie des Chasseurs de Teche" à St. Martinville, Attakapas.
Cette Compagnie jouira de tous les avantages accordés par l'Etat.
La liste des souscripteurs est déposée au café de M. MEALE, rue de Chartres, entre St. Louis et Conti. 14 m

Remplaçants pour le Texas.
ON … des remplaçants en s'adressant au bureau de … J. B. … No. 16, rue Madison
14 mai

POUR LES CASERNES—Tous les jours …—Le vapeur MATHILDA JANE, partira du wharf de la première …, aux heures ci après:
A 10 heures du matin, à deux heures, à quatre heures …
Les … compagnies sont priés d'être exacts aux heures …
Les … 25 cents pour aller et autant pour revenir. 13 mai

Succession de Gottlob L. Wagner.
TOUTES personnes ayant des réclamations contre la succession ci-dessus sont requis de les présenter d'ici à 10 jours au soussigné.
12 mai—3 JOHN C. WAGNER.

BOIS DE CONSTRUCTION.
LES entrepreneurs … sont prévenus qu'ils trouveront dès aujourd'hui un assortiment de planches de cypre de toutes dimensions, … de première qualité, au dépôt rue Commune, … St. Jean et St Pierre 13 mai

NEGRES DEMANDÉS—… a besoin de 10 ou 15 forts nègres pour travailler dans un magasin d'entrepôt, … S'adresser à EMERSON, TOURNE & Co, 158, Tchoupitoulas
10 mai

DIVERS—600 barils farine superfine; 300 do ris; 300 do …, 300 barils saindoux; 50,000 livres porc en …, 2,000 boisseaux froment; 10,000 do avoine, 10,000 do mais …, jaune et mêlé, à vendre par
13 mai RICKER & PEARSON, 62 Camp

OLIVES D'ESPAGNE—… barils à vendre à bas prix par ST. VOR. BARRETT,
13 mai 21, Gravier

SALAISONS—… caisses olives verdales, 100 do capres capotes, 100 do cornichons, reçu par le navire Mozart de Marseille, à vendre par ST. VOR. BARRETT,
13 mai 21, Gravier

HUILE—… paniers huile d'olive, Flagniol, reçu par le Mozart et à vendre par ST. VOR. BARRETT,
13 mai 21, Gravier

VIN de Bergasse—30 barriques vin Bergasse, 30 demi do do do, à vendre par ST. VOR. BARRETT,
21 rue Gravier

VINS en caisses—3000 caisses vin de Bordeaux,
500 caisses St. Julien, 200 do St Julien,
200 caisses Chateau Margaux, 200 do St. Estèphe,
500 do Chateau Lafitte,
300 do Cantenac,
100 do 24/2 bouteilles différentes marques,
… do vin blanc …
13 mai ST. VOR. BARRETT, 21 Gravier

AVIS—Les soussignés ayant été chargés de se procurer des renseignemens sur la succession de feu Monsieur GABRIEL … de la PRUDHOMME, invitent les personnes qui pourraient les mettre sur la voie de la dite succession, à le faire dans le plus bref délai, en les avertissant que les héritiers en France sont disposés à les rémunérer largement.
7 mai … Royale et Dumaine.

DAVID & CHAPUS
93, RUE DE CHARTRES,
RECOIVENT par les navires Florence, Franconia, Silas Holmes et Huguenot de New York, les marchandises ci après qu'ils vendront à des prix au dessous du cours, pour du comptant, savoir:
Indiennes des patrons les plus nouveaux et de toutes les largeurs, coton blanc 3/4 7/8, 4/4, 5/4 et 12/4 de toutes les qualités, jaconat anglais nouveau: damiers et organdis; … de barége, Taghoni et Muselinah, mousseline … unis, à raies et à carreaux, desirado, batiste d'F…, mousseline imprimée à raies et à carreaux, gants et mitaines filet tordu, bobinet noir et blanc moucheté et à fleurs, Russia, osnaburg, nappes et serviettes en fil uni et damassé, dentelle en fil et en coton, do imitation valenciennes, rubans pour modistes, blanc et en couleurs, satine uni No. 1 1/2 à 12, chapeaux de paille pour dames, des formes les plus nouvelles depuis $1 à $3 50, nansous et percale blanche, toile de Paris, do d'Irlande en pièce et 1/2 pièce, cravates batiste pour hommes, (haute nouveauté) mouchoirs batiste de tous les genres et qualités, unis ou à ourlets, à rivières et garnis, écharpes de barége, ombrelles superbes depuis $9 jusqu'à $7 la pièce, fil Marshall, blanc et noir, soie à coudre toutes qualités, …, foulards, fil blanc par …, percalines pour tailleurs, cotonnade fantaisie, …, boutons, aiguilles, … assortiment de …, &c.
13 avri

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Floriana, de Bordeaux: … [illegible] … 60, St Louis.

Direction des Ecoles Publiques de la Municipalité No. …
RESOLU que la Direction des Ecoles … de cette municipalité procèdera dans sa séance de samedi prochain 16 du courant à la nomination d'un surintendant. Par ordre J. KEYSER, Secrétaire.
14 mai

BONNE AFFAIRE—A VENDRE.
UN magnifique orgue en acajou, à trompette et à tambour, avec 11 cylindres, jouant vingt-deux airs, des derniers quadrilles et valses, tels que Lucie de Lammermoor, la Reine de Chypre, le Cheval de Bronze, Anna de Boulen, Diamants de la Couronne, Rosita &c. &c. &c. Cet orgue serait très avantageux pour un habitant, ou un hôtel sur les bords du lac; de cette façon un orchestre serait de suite improvisé. S'adresser à
14 mai J. FERNANDEZ & WHITING, encanteurs encoignure St. Louis et Chartres

Chemises, Gilets de peau et Caleçons.
C. M. SIMPSON, rue de Chartres, No 32, encoignure de la Douane, offre à vendre à des prix modérés un grand assortiment de chemises, gilets de peau et caleçons; chemises de coton aux devant en toile, do do qualité supérieure, chemises de toile fines et surfines, chemises de … à raies et de fantaisie; gilets de peau en coton, … et en soie, caleçons de soie, de coton, de coutil et de …, tous ces articles seront vendus bon marché pour … factures. 14 mai

ON a besoin d'une bonne cuisinière dans une pension de demoiselles. S'adresser au No. 86, rue de la Douane.
14 mai—3

MOUSSELINES SUISSES.
A VENDRE à bas prix pour clore une consignation un lot de Mousselines Suisses de diverses sortes:
Mousselines unies 4/4 et 5/4 de tous prix;
Dito damassées à jour 6/4, très bel article pour rideaux;
Dito brodées au crochet variées de genre do;
Dito rideaux tout fait à bordures;
Dito brochées et à carreaux pour moustiquaires et rideaux, &c. Ces articles seront vendus au prix de fabrique, pour clore, L. H. RICHARD,
14 mai 33, Douane, au 1er étage.

AUX VOLONTAIRES POUR LE TEXAS.
LES soussignés offrent à vendre:—30 douzaines chemises gingas garanties fil, bien cousues, 30 do chemises françaises en couleur bon teint, 30 do chemises blanches bon marché, 40 do bretelles ordinaires, 20 do gants blancs Berlin pour militaires. LOISON & SYLVESTER,
12 mai 38, Chartres

VOLONTAIRES LOUISIANAIS!
LE dépôt des fournitures du Régiment Montezuma, est établi au No. 20, rue St.-Anne, vis-à-vis la Place d'Armes.
Toutes les requisitions, légalement contresignées, seront remplies immédiatement. On fournira aussi les capitaines de Compagnies qui ne sont attachés à aucun régiment. Des arrangemens ont été pris pour nous mettre à même de fournir toute quantité nécessaire d'habillemens, souliers, couvertures, et d'autres articles en demande.
N. B.—En 24 heures, le magasin peut fournir 500 mousquetaires.
11 mai GUNST & BELLOW.

Avis aux bateaux à vapeur.
CHARBON! CHARBON!!
3,000 BARILS de charbon à vendre, de qualité supérieure, nouvellement arrivés au Free Port, à Lafayette. Ce charbon étant encore dans le fleuve, pourrait facilement être rendu à bord des bateaux à vapeur qui font les vo… par mer. S'adresser à
12 mai—5 J. FELIX COLBUS, 180 rue Toulouse

EN magasin et à vendre par les soussignés;—600 caisses vin vieux; 75 paniers huile d'olive, 24 o. Flagniol; 75 paniers huile d'olive en 1/2 bouteilles,
250 milliers bouchons de toutes qualités,
25 paniers bouteilles vides,
175 caisses absynthe suisse et de Marseilles; 100 caisses salaisons assorties; 15 estagnons eau de roses,
25 estagnons eau de fleurs d'oranger, 50 caisses fin. do. 40 caisses liqueurs en bouteilles, 1/2 et 1/4,
51 do kirsch, 12 do Curaçao, 10 c. chinois à l'eau de vie, 10 paniers vin de Champagne.
…—54 de pipes eau-de-vie vieille 1837,
4/4 do do surfine 1832
12 mai LOISON & SYLVESTRE, 38, Chartres

J. F. GUION, W. GUTHRIE, Jno. BUSH.
GUION & Co.
Encoignure St Charles et Canal, Nlle. Orleans,
ENTREPOT, No. 19, MAIDEN LANE, NEW-YORK,)
Importeurs
De marchandises … françaises, allemandes, TURQUES ET CHINOISES.
Beaux Articles de Fantaisie.
Coutellerie, Eventails, Boites enjolivées, Nécessaires de toilette, Accordéons, Cannes, Ombrelles, Peignes, Brosses, Parfumerie, Bourses, Plumes et Crayons en or, &c. &c. &c. le tout en gros et en détail.
OBJETS A L'USAGE DE CORPS POUR HOMMES,
Chemises, Caleçons, Chaussettes, Bretelles, Echarpes, Cols, Cravates, &c. &c. &c.
5 mai—1m

BON MARCHÉ AU COMPTANT.
No. 20, rue Ste. Anne, entre Levee et Condé.
P. ALEXANDRE LANAUZE, importeur et détaillant en quincaillerie, fer, clous forges et taillés assortis, outils et materiaux pour charpentiers, entrepreneurs, … et de charpentier de navire, outils de Conger & Watts, de Cincinnati, de Cooper, &c.
5 mai—1m No. 20, rue Ste Anne

SEL des Iles Turques, à vendre par WYLIE & EGANA,
14 mai 32, Bienville

SEL de Liverpool, gros et fin, à vendre par WYLIE & EGANA,
14 mai 32 Bienville

MOUCHOIRS DE BATISTE—200 douzaines de mouchoirs de batiste français, nouvellement reçus.
Aussi—50 pièces de Batiste d'une qualité supérieure, reçues directement de Combray, à vendre chez L. H. RICHARD,
14 mai 33, rue de la Douane

MR. CONOM prévient respectueusement le public qu'il vient d'ouvrir sur le wharf du ferry de la municipalité No. 1, un pavillon élégamment meublé où l'on trouvera des glaces, sorbets, limonades glacées et qu'il ne négligera rien pour mériter le patronage général.
11 mai—6

ON DEMANDE UNE MAITRESSE DE FRANÇAIS bien recommandée, qui serait employée quatre ou cinq heures dans une institution.
Une BONNE COUTURIÈRE que l'on prendrait au mois. S'adresser au bureau de l'Abeille, tous les jours de midi à une heure. 11 mai

Au Magasin Fashionable,
No. 123, rue de Chartres,
CORDEVIOLLE & LACROIX.
VIENNENT de recevoir de Paris par l'Octavius
Paletots merinos de toutes nuances, nouveau genre;
Chapeaux Panama 1re qualité. 13 av

DEMANDE—Un jeune homme connaissant la comptabilité et pouvant donner d'excellentes recommandations, désirerait trouver un emploi comme teneur de livres. S'adresser au bureau de l'Abeille 8 mai

CHANGEMENT DE DOMICILE—L'agence de la Banque de Charleston, Caroline du Sud, a été transportée au No. 30 au No. 35, rue du Canal. 7 mai

INSTITUTRICE.
UNE dame d'une longue expérience dans l'enseignement, désire se placer avec une famille demeurant à la campagne. Elle montre les langues Anglaise, Française, et Italienne, le piano et toutes les branches nécessaires à former une éducation à la fois solide et brillante. Les renseignemens les plus satisfaisants seront donnés par les familles avec lesquelles elle a demeuré.
S'adresser à la poste de Lafayette, Nouvelle-Orléans.
9 mai—5

LE public est prévenu de ne point négocier un certificat de dépot de la Banque des Mechanics & Traders, en faveur de John Reardon, en date du 18 juillet 1845, No. 768, pour la somme de trois cent trente-cinq piastres. Le dit certificat ayant été perdu ou volé le paiement en a été arrêté à la banque.
La personne qui aurait trouvé le dit certificat est priée de le remettre au Teller de la dite Banque.
5 mai—1m Signé JOHN REARDON.

A VENDRE.
UNE négresse d'environ trente ans, et depuis vingt ans dans le pays, parlant l'anglais et le français. Elle est excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et marchande. Elle est vendue comme excellent sujet, ayant toujours été très fidèle à ses maîtres. Pour les conditions, s'adresser au No. 5, Vieille Levée, face à la Douane.
11 mai

Bien de Campagne à vendre.
UNE des situations les plus agréables des environs de la ville à deux ilets du fleuve et quatre milles au-dessus de la rue du Canal, couvrant six ilets de terre haute et en culture, avec un grand verger composé d'arbres fruitiers du premier choix, vignes, etc., principalement en rapport, et une allée de dix-sept des plus beaux pacaniers du pays. Maison de maître de sept appartements, cuisine, chambres à domestiques, poulaillers, …, écurie, etc.
Cette propriété avec un peu d'attention en jardinage et au verger, par sa proximité aux marchés de la ville, est susceptible de produire facilement un revenu de $2000 à $3,500 par an. Un bon acquéreur trouverait une excellente affaire et à des termes les plus avantageux, en s'adressant au No. 149 rue de la Commune. 12 mai

VENTE PAR LIQUIDATION.
… RUE CANAL, …
G. THOMAS a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'il vend ses marchandises au-dessous du prix coûtant de France. 4 mai—30

F. T. BOURNOS, CHIRURGIEN DENTISTE, rue Conti, No. 95. Tient son cabinet ouvert de … du matin jusqu'aux heures du soir. 17 mars

WILLIAM DAVIDSON & Co., AGENS EN COTON ET NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, No. 61, rue du Canal, Nouvelle-Orleans 10 nov

LEONARD STURTEVANT & Co.—MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES, ET EXPEDITEURS, à vendre en gros de l'huile de baleine, de spermaceti et de lin, Savon, Chandelles, Thés, Blanc de baleine, Peinture pour …—No. 12, rue de la Vieille Levée. 30 avr

RECU—par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:
4000 boites et 1/2 boites sardines à l'huile de la marque B Guillout,
2000 paniers et caisses huile de Marseille et de Nice (grandes bouteilles)
600 paniers vin de Champagne; 50 caisses do de Muscat;
300 caisses liqueurs assorties, 50 do câpres;
… do …
25 do sirop de Marseille; 50 barils et quarts vin de Sicile;
50 barils et quarts vin de Malaga; 2 pipes vin de Catalogne;
100 caisses vin rouge des marques St-Julien et la Rose; 300 paniers anisette;
100 paniers et 1/2 paniers … 100 de bouteilles vides,
25 caisses cartes au jus; de macaroni;
300,000 bouchons.
20 a AUG. MOLIER, rue St-Louis, No. 90.

MARCHANDISES SECHES.
FETTER & BOYD, No. 70, RUE GRAVIER,
VIENNENT de recevoir et offrent à vendre, AUX PRIX LES PLUS BAS, CINQ-CENTS COLIS DE MARCHANDISES SECHES, DE SAISON, …
Calicots d'un genre tout-à-fait nouveau, …, mousselines, ginghams, Robes …, barèges de …, Batiste blanche, jaconats, mousselines Suisses et en brets.
Toile d'Irlande, toile à drape et damassée, linge de table, serviettes, essuie-mains, torchons, diapré de Russie, mouchoirs fil et linon, cotonnade, denimes, étoffe … à raies, gambroons, coutil fil et étoffes à pantalons, coton du pays, blanc et écru, de 3/4, 7/8, 4/4, 5/4 et 12/4. Etoffes à moustiquaire, draperies, bordures.
Rubans, dentelles, guimpes, mouchoirs soie, de fantaisie; mouchoirs de poche en coton et soie, cravates soie, bas, gants, caleçons et chemises, …, gings à habit, … à carreaux, … Kentucky, …, habillements …
F. B. Les … vendre à ce …
13 avril FETTER & BOYD.

… DE PHILADELPHIE
LES soussignés sont actuellement en mesure de … de la manufacture de Wilson, Childs & Co., de Philadelphie, un grand assortiment de …, consistant en: … en fer et en bois, charrettes …, … différentes dimensions …, roues de …, brouettes, qu'ils offrent à vendre à très bas prix et à des conditions avantageuses.
… EMERSON, TOURNE & Co.